

CUYO et DONT: ENJEUX et TRADUCTION

MERCEDES BANEGAS SAORÍN
Université Paris X-Nanterre

Lorsqu'il est question de traduire un énoncé d'une langue dite *de départ* (A) a une autre, dite *d'arrivée* (B), il faut faire en sorte que le contenu de ce qui est exprimé dans la langue A soit rendu le plus fidèlement possible dans la langue B: on vise donc «l'équivalence sémantique et expressive des deux énoncés» (Petit Robert, 1520). Dans cette tâche, au souci de la précision des mots du lexique présents s'ajoute la connaissance de la morphosyntaxe des deux langues en jeu: en effet, l'étude des formes et des règles de combinaison régissant la formation des énoncés, ainsi que des fonctions qui sont attachées aux différentes unités, demeure un aspect primordial de toute traduction linguistique.

Nous avons choisi comme sujet de notre étude contrastive des mots appartenant à une catégorie qui relève à la fois des *mots lexicaux* et des *mots grammaticaux* et qui sont porteurs, par là, d'un ensemble d'informations, lexicales et grammaticales, qu'aucun autre paradigme de la langue ne contient. Les pronoms relatifs avec antécédent réunissent, à côté de la propriété de remplacer un nom, celle d'enchâsser une proposition dans une autre, en remplissant, en plus, une fonction syntaxique au sein de la proposition enchâssée. Ils sont donc à la fois des pronoms anaphoriques, des mots subordonnants et des *fonctifs*¹.

Le fait d'être des mots de liaison subordonnants (ou translateurs, selon la terminologie structuraliste de L. Tesnière) leur accorde le statut de «mots ou monèmes grammaticaux», «morphèmes», «grammèmes»². En tant qu'anaphoriques et fonctifs ils intègrent les «lexèmes», «mots ou monèmes lexicaux»³. Bref, leur enjeu dans le discours est complexe.

1 Terme adapté de l'espagnol "furtivo"

2 Les morphèmes comprennent les conjonctions de subordination, les déterminants (articles et adjectifs non qualificatifs), les prépositions, les conjonctions de coordination, ainsi que les «formants constitutifs et facultatifs» (affixes) qui entrent dans la composition du mot. Les mots grammaticaux sont en nombre limité et peuvent être remplacés dans la phrase par peu de morphèmes de leur groupe: ils forment donc un paradigme court et fermé.

3 Les monèmes lexicaux comprennent les noms, les verbes, les adjectifs qualificatifs et les adverbes. Ils forment un ensemble ouvert et illimité et peuvent être remplacés dans la phrase par beaucoup d'autres termes de la même catégorie; ils constituent donc un paradigme illimité et ouvert.

Les relatifs qui nous occupent, *dont* pour le français, *cuyo*, *-a*, *-os*, *-as* pour l'espagnol, présentent, en plus des propriétés évoquées, d'autres qui les rendent des unités particulièrement complexes prises de façon isolée dans chaque langue.

Nous allons décrire ce qui fait leur particularité dans le paradigme des relatifs, autrement dit, leurs points communs, quelle que soit la langue étudiée. En même temps nous analyserons ce qui fait leur différence, c'est-à-dire, ce qui ne les rend pas équivalents lors de leur traduction; nous verrons donc quels sont ces autres moyens que se donne la langue pour restituer cette condensation de fonctions et renseignements que *dont* en l'occurrence –car c'est le plus productif des deux– véhicule. Seulement à partir de ces éléments d'analyse on peut bâtir des bases utiles pour la traduction.

1. Un déterminant possessif

La description traditionnelle de *cuyo* comme appartenant simultanément au paradigme des relatifs et à celui des possessifs a l'inconvénient du risque de transposer une nomenclature *a priori* sémantique sur des rapports *a priori* syntaxiques. En effet, la notion de possession est inexistante dans le rapport entre les substantifs *novela* et *traducción* dans la proposition complexe suivante:

Esta es la novela cuya traducción al francés acaba de aparecer

Mais *cuyo* signifie bien la possession, dans le sens large et syntaxique de mise en relation de deux substantifs: "la relación entre *cuyo* y el sustantivo al que acompaña es idéntica a la relación sintáctica y semántica entre el posesivo *su*, *suyo*, y el sustantivo de que depende: *cuya hacienda*, lo mismo que *su hacienda* o *la hacienda suya*, implica la preposición *de*: *la hacienda de* (complemento posesivo)"⁴.

Les possesseurs sont donc les syntagmes introduits par *de*, tout comme dans le paradigme des possessifs :

Possesseur		Possédé
Le chapeau <u>de moi</u>	>	<i>Mon chapeau</i> ⁵
La <u>traducción de la novela</u>	>	La novela <u>cuya traducción</u>

Cuyo signifie donc bien la possession, dans le sens large et syntaxique de mise en relation de deux substantifs. Seulement ainsi il sera certain que "*cuyo* se place toujours entre le "possédant" (l'antécédent) et le "possédé" et il s'accorde en genre et en nombre avec le "possédé", qui le suit immédiatement"⁶. Car, effectivement, la relation sémantique qui relie les deux substantifs que *cuyo* met en relation est de la même nature que celle des possessifs.

⁴ RAE, *Esbozo...*, § 2.7.5 a, p. 222.

⁵ Notion de possession, dans le *Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage*.

⁶ J. M. Bedel, 1997, § 478

Dont, quant a lui, il implique également un SN introduit par *de*⁷, mais face a *cuyo*, qui ne peut mettre en relation que deux substantifs, *dont* est apte a relier beaucoup plus d'autres termes de l'énoncé: substantif + verbe (*la maison dont je te parle*), substantif + adjectif (*sa fille, dont il est fier*), substantif + substantif attribut (*la maison dont il est le propriétaire*). Il peut même ne pas être le responsable d'une subordination relative (*j'ai reçu deux lettres, dont voici l'une; elle a eu beaucoup de cadeaux, dont trois jeux et unepoupée*).

Il découle de ces données-la que *cuyo* comporte, comme le possessif, le contenu pré-supposé : on dit qu'il contient déjà l'article *el*⁸, tandis que *dont*, quand il relie deux noms, se fait suivre dudit article déterminé (*la casa cuyo propietario está en el extranjero* vs. *la maison dont le propriétaire est a l'étranger*). Par conséquent on ne peut point affirmer que *dont* revête le caractere possessif (exception faite aux cas de mise en relation de deux substantifs, équivalent a *cuyo*), et encore moins d'un déterminant, ce qui est le propre a *cuyo*⁹.

2. Des pronoms génitifs

On peut se demander si le fait que *cuyo* soit issu étymologiquement du génitif latin, *cujus*, le voue a assumer des fonctions génitives dans la relative. La première réponse spontanée serait: "si le substantif qu'il détermine la remplit, et seulement en tant qu'*adjectif*¹⁰, c'est-a-dire, comme déterminant du nom". Ainsi, la fonction génitive n'est remplie qu'en (3):

(1) *La casa [cuyo propietario está en el extranjero] esta en venta*

Sujet

(2) *Este chico [cuyos padres conoces] me ha parecido tímido*

COD

(3) *El chico [de cuyos padres me has hablado] te está esperando*

CV

Y a-t-il donc lieu de mettre en cause sa *génitivité* syntaxique? En tant qu'adjectif, oui. Au point que certains grammairiens, comme F. Hanssen, lancent des assertions telles que: "[*Cuyo*] invade a veces el terreno del genitivo: *por cuya causa = por causa de esto*." Comment se fait-il qu'une forme génitive puisse "envahir le terrain du génitif" ? Cela se

⁷ A. Frontier en déduit qu'il s'agit aussi d'un adverbe: "*Dont* est lui aussi un adverbe, dans la mesure où il équivaut toujours a un pronom relatif précédé d'une préposition: il signifie toujours *de + qui* a ceci pres que son antécédent ne désigne pas obligatoirement une personne" (1997, p. 643-644).

⁸ *Vino un hombre : el hombre Tiene un hijo ; su hijo*

⁹ Cette composante est indispensable, en espagnol contemporain, pour *cuyo* : [*Lisa Marie Presley*] *se había divorciado recientemente del músico Danny Krough, de quien tiene dos hijos* (*El País*, 12.07.94) = *L. M. P. avait récemment divorcé d'avec le musicien D. K., dont elle a deux enfants*. Ce qui implique qu'il ne peut être le noyau (ici pronom) du SN qu'il enchâsse.

¹⁰ Le portugais et l'espagnol sont les seules langues latines à avoir conservé les formes *cujo / cuyo* et, comme l'adjectif, ces relatifs s'accordent en genre et en nombre avec le substantif qu'ils déterminent : *é o casal cuja filha teve um acidente / es la pareja cuya hija tuvo un accidente* ('c'est le couple dont la fille eut un accidenti 3.

justifie si l'on s'en tient à l'analyse linéaire précédente. Et, si l'on veut continuer à le taxer de génitif dans le terrain des combinaisons entre les mots, il faut aller chercher du côté des deux **syntagmes** matrices qu'il met en relation car, depuis le latin, sa forme génitive est sans doute l'indice qu'il "signifie" la complémentation d'une autre unité avec *de*, tout en exprimant une relation d'appartenance entre le nom déterminé par lui et l'antécédent dudit nom :

Alquila una casa.

Los propietarios de *la casa viven en el extranjero*

+*Alquila una casa cuyos propietarios viven en el extranjero*

Conoces a los padres de este chico

Este me ha parecido tímido

→ *Este chico cuyos padres conoces me ha parecido tímido*

Los padres del chico

Hablar de los padres del chico

→ *El chico de cuyos padres me has hablado te está esperando.*

On s'aperçoit que ce qui est commun à ces exemples c'est la **mise** en relation de deux substantifs, qui cristallise par le recours à la préposition *de* (*los propietarios de la casa, los padres del chico*). Mais, **même** si dans l'analyse linéaire il est difficile d'assigner à *cuyo* le rôle de pronom en même temps que celui d'adjectif, il est bel et bien un pronom, puisqu'il remplace l'antécédent, tout en déterminant le 'conséquent'. Or, il y aurait lieu de se demander si sa *pronominalité* est génitive. La réponse serait: des lors qu'il reprend un syntagme génitif, on peut considérer que c'est un pronom génitif. Il est donc pertinent de taxer *cuyo* de génitif dans le terrain syntaxique à condition de référer à sa nature (pro) nominale, puisqu'un pronom est, comme le nom, le noyau d'un SN et qu'il est apte à assumer, seul, les **mêmes** fonctions que celui-là. En tant qu'adjectif, il n'est pas plus génitif que le possessif.

En ce qui concerne *dont*, ce pronom-translateur (et non déterminant) signifie également 'de + substantif', **même** si son étymologie n'est pas la **même**, car il est issu du latin 'de + *unde*', qui voulait dire 'd'ou'. Marquer la qualité de pronom prépositionnel de *dont* est aussi difficile lors de l'analyse linéaire que celle de *cuyo*.

Or, une analyse arborescente devra nous permettre de déployer toutes les valeurs que *cuyo* et *dont* renferment: leur capacité à **enchâsser** la proposition subordonnée relative dans une autre dite principale, leur pronominalité génitive (il sont à la place d'un syntagme prépositionnel et pronominal 'de + substantif') et, pour *cuyo*, en plus, son adjectivité (il détermine son substantif conséquent).

3. Des translateurs de nature différente

En espagnol contemporain, *cuyo* est toujours et à la fois *translateur, adjectif déterminatif et pronom* possessif. *Dont*, du français, n'est que *translateur et pronom* possessif. *Cuyo*

trouve souvent son équivalent français dans *dont*, mais leurs enjeux ne sont **donc** pas les mêmes. *Dont* n'est pas déterminant de son "conséquent", car il recourt à l'article (*dont le*) quand il met en rapport **deux** noms; il peut aussi mettre en rapport le substantif antécédent avec le **verbe** de la relative, un adjectif de la relative et un nom attribut : dans tous les cas il est strictement translateur et pronom :

- (1F) *La maison **dont le** propriétaire est à l'étranger*
- (1E) *La casa **cuyo** propietario está en el extranjero*
- (2F) *La maison **dont** je te parle est ancienne*
- (2E) *La casa **de (la) que** te hablo es antigua*
- (3F) *Sa fille, **dont** il est fier, vient d'arriver*
- (3E) *Su hija, **de quien** está orgulloso, acaba de llegar*
- (4F) *La maison **dont** il est le propriétaire est en vente*
- (4E) *La casa **de (la) que** es propietario está en venta*

D'après ces paires de propositions, *dont* et est traduisible par *cuyo/a* (1E) seulement lorsqu'il est CN. La raison en est que *cuyo* ne peut se défaire de sa qualité d'adjectif déterminatif, face à *dont*, qui, en tant que CN et se faisant suivre de l'article pour déterminer le nom "possesseur" de l'antécédent ; n'est jamais déterminant. Les autres fonctions (CV, CAdj, CN-Attribut) ne peuvent incomber à *cuyo* car, non seulement il se conduit comme translateur et pronom, mais aussi comme déterminant du noyau des SN dont il fait partie.

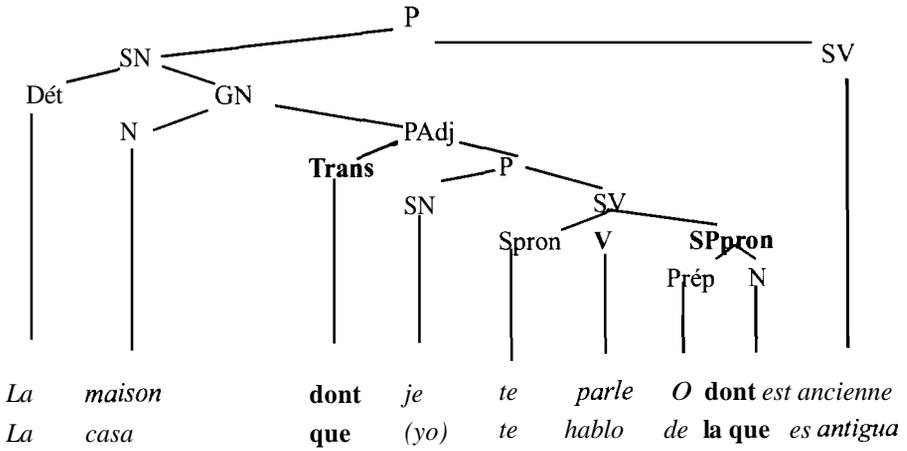
Le français *dont* véhicule moins de charges sémantiques: exonéré du rôle adjectival, son éventail syntaxique est beaucoup plus large que celui de *cuyo*. En effet, *dont* peut être constituant immédiat du verbe, complément d'adjectif et complément d'un nom attribut, à condition de reprendre un syntagme introduit par *de*:

Je te parle d'une maison CV
La maison est ancienne
→ *La maison dont je te parle est ancienne*

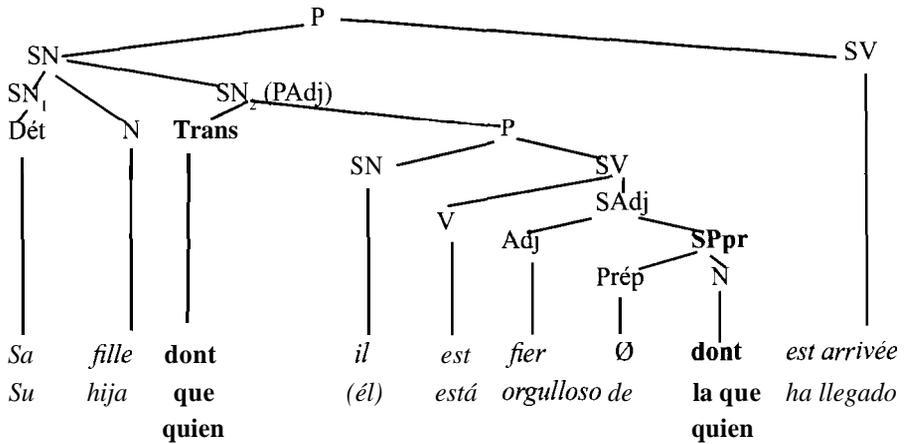
Il est fier de sa fille CAdj
Sa fille est arrivée
→ *Sa fille, dont il est fier, est arrivée*

Il est le propriétaire d'une maison
La maison est en vente
→ *La maison dont il est le propriétaire est en vente* CN(Attribut)

(2F) *La maison dont je te parle est ancienne*
 (2E) *La casa de (la) que te hablo es antigua*



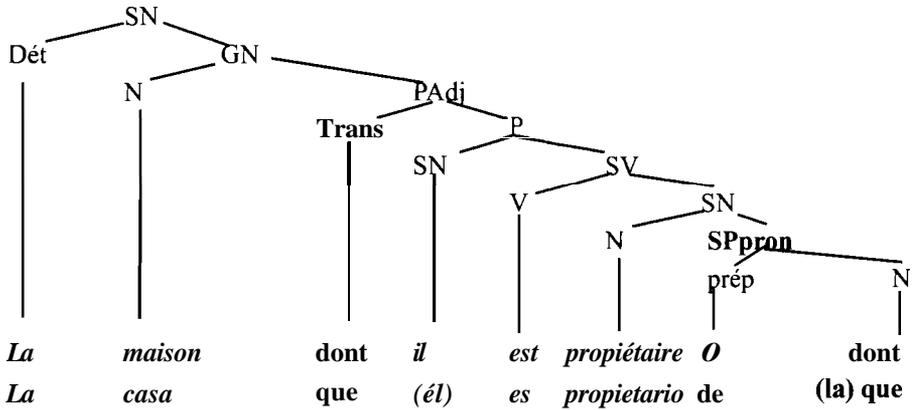
(3F) *Sajille, dont il est fier, est arrivée*¹²
 (3E) *Su hija, de quien / de la que está orgulloso, ha llegado*



¹² Cette relative est explicative: **dont** et *cuyo* fonctionnent pareillement dans les déterminatives et les explicatives. Le SN que les Explicatives intègrent sont bipartites, d'où la représentation syntagmatique: SN [SN1+SN2 (PAdj)], face aux c.b. déterminatives, qui font partie d'un SN unipartite, car la cohésion entre l'antécédent et la relative est importante: SN [Dét+GN[N+ PAdj]], schémas de Porto Dapena (1997b, p. 36-37)

(4F) *La maison dont il est le propriétaire est en vente*

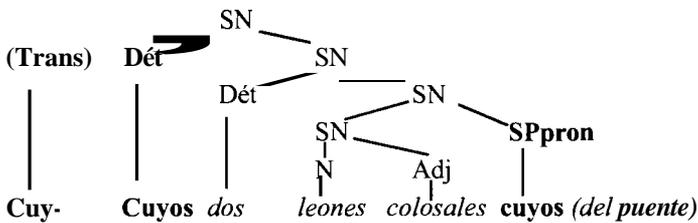
(4E) *La casa de (la) que es propietario esta en venta*



4. Double détermination : enjeux

Dans la syntaxe simple, comme dans la complexe, un SN peut se voir déterminé plusieurs fois: *los libros, los dos libros, los otros libros*:

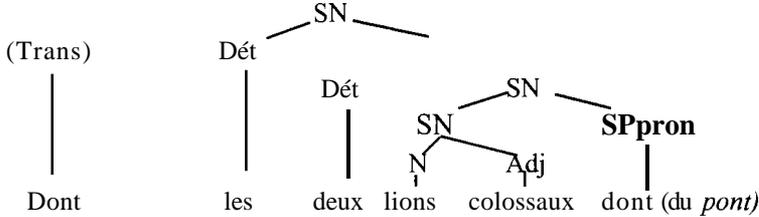
(5E) *Instalaron el circo cerca del puente de las Cadenas, cuyos dos colosales leones habrían hecho las delicias del domador*¹³



¹³ J. M. Girondela, cité par Gerboin-Leroy, 1991, § 540.

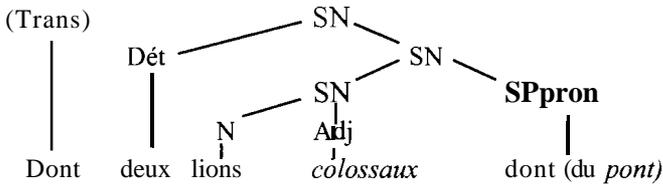
La traduction en français est:

(5F) *Ils installèrent* le cirque pres du pont des Cadenas, dont les deux lions colossaux auraient fait les délices *du* dompteur



Dans les exemples ci-dessus, en espagnol comme en français les SN-relatifs sont déterminés par le: *cuyo* contient sémantiquement l'article déterminé; en français la détermination est explicitée par l'article déterminé : *cuyos* leones, dont les lions.

Dans une détermination simple, en français, le rôle de déterminant est assumé uniquement par le numéral deux:



En espagnol, *cuyo* ne peut précéder qu'un substantif *déterminé*, puisqu'il intègre le contenu présupposé de l'article défini. Ainsi, **cuyo un león* est agrammatical, mais non pas *dont un lion*. *Dont* ne se voit pas affecté du caractère déterminé ou indéterminé du SN relatif, la détermination n'incomant qu'à l'article (déterminé ou indéterminé).

Dans *cuyos dos leones* le relatif *cuyos*, de par sa nature, signifie le caractère connu du SN –*dos leones*–. Ceci implique que l'adjectif *deux* n'est pas en train d'extraire un nombre donné de 'leones' parmi un ensemble plus vaste; autrement dit, le numéral n'implique pas ici l'idée de partition; le syntagme matrice étant *los dos leones del puente*:

SN [Dét los SN [dos leones] SP [del puente]],

et le résultant:

SN [Dét *cuyos* SN [dos leones]].

Face à ce relatif de l'espagnol, *dont* est *dépourvu* de cette responsabilité de déterminer le SN, c'est pourquoi il peut accompagner indistinctement un SN déterminé (par une autre

unité) qu'indéterminé (par une autre unité également): Dans *dont les deux lions*, 'lions' est déterminé par 'deux'; le syntagme résultant –*deux lions*– est à son tour déterminé par 'les': nous avons là un SN déterminé. Le syntagme matrice est le même que celui de la construction en espagnol, mais pas le syntagme de surface; rapprochons: les *deux lions du pont* de *dont les deux lions*:

SN [Dét les SN [deux lions] SP [dupont]]
 SN [Dét les SN [deux lions] SP [dont]]].

Nous pouvons avoir aussi 'dont + SN indéterminé', mais l'espagnol n'admet pas 'cuyo + SN indéterminé':

le pont dont un lion
 *el puente cuyo un león
 mais
 el puente del que un león,

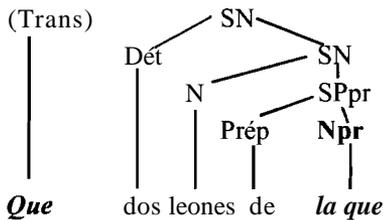
Un releve non seulement de l'article, mais aussi du numéral, comme deux:

SN [Dét un [N lion] SP [dupont]]
 SN [Dét deux [N lions] SP [du pont]].
 SN [Dét deux [N lions] SP [dont]].

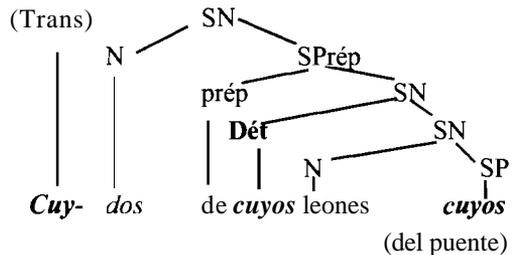
Une deuxième solution, uniquement en construction explicative, c'est de poser d'abord le numéral comme noyau du SN et de l'expander avec un SP ou cuyo retrouvera son rôle de déterminant d'un syntagme à contenu présupposé: uno (dos) de los leones del puente > uno (dos) de cuyos leones:

SN [N dos SP [Prép de SN [Dét los SN [N leones SP [delpuente]]]]]
 SN [N dos SP [Prép de SN [Dét cuyos N leones SP [cuyos]]]]

De la que dos leones



Dos de cuyos leones



Le raisonnement précédent est valable pour toute détermination multiple. Ainsi:

(6F) *Je ne te donnerai pas ce puzzle dont la plupart des pièces ont été perdues*

(6E) *No te daré este puzzle del que se han perdido la mayoría de las piezas, ou*

(6E) *No te daré este puzzle cuya mayor parte de las piezas se ha perdido*

(7F) *C'étaient trois personnes tres étranges, dont aucune n'avait la tête de gouverneur d'aucune province*

(7E) *Eran tres personas muy extrañas, ninguna de las cuales llevaba cara de gobernador de ninguna provincia*¹⁴

5. Constructions prépositionnelles, en espagnol, issues de *dont* CV. Raisons

Jusqu'à présent nous n'avons étudié que des constructions relatives ou, aussi bien en français qu'en espagnol, la phrase matrice comporte la préposition *de* :

(8F) *Tu ne sais pas ce dont je suis capable* < être capable de

(8E) *No sabes de lo que soy capaz*¹⁵ < ser capaz de

(8F') *Ce dont il s'agissait, c'était de vivre* < s'agir de

(8E') *De lo que se trataba era de vivir*¹⁶ < tratarse de

Dans les occurrences ci-dessus, les structures de base (verbe à régime prépositionnel) coïncident en français et en espagnol. Le motif de la non traduction de *dont* par *cuyo* réside, comme nous l'avons vu, dans le type de fonction syntaxique que le relatif est amené à remplir dans la relative: un CV n'est pas viable pour *cuyo*, car il exige d'intégrer un SN ou il est déterminant. Mais ceci est indépendant de l'origine des structures de départ –complément avec *de*–.

Or, certaines traductions de *dont* en espagnol contraignent à recourir à d'autres prépositions ou particules que *de*:

(8F'') *Ne faites rien dont vous ayez à rougir*¹⁷

(8E'') *No haga nada por lo que tenga que ruborizarse*

(8F''') *Il ne suffisait d'observer la façon dont il traitait sa fille*

(8E''') *Bastaba con observar la manera como trataba a su hija*

¹⁴ Exemple de Gerboin-Leroy (1991), qui traduit F. J. Alcántara, § 542, p. 443.

¹⁵ Exemple de Gerboin-Leroy (1991), qui cite la RAE, § 538, p. 439.

¹⁶ Id., qui cite G. Galvariato.

¹⁷ Bon Usage, § 693 b., p. 1095.

Pour ne pas faire de confusion, il faut raisonner à partir du français: *dont* remplace toujours un complément introduit par *de*. La traduction espagnole est contrainte de recourir à d'autres particules que *de* qui sont imposées par la structure verbale où le relatif s'insère et dont il est le complément:

Rougir de quelque chose vs; enrojecer por algo

Façon dont on traite quelqu'un < traiter quelqu'un d'une façon, VS.

Manera como se trata a alguien < tratar a alguien de una manera

6. Quand *dont* et *cuyo* ne sont pas des translateurs

Il peut arriver que les relatifs se délient de l'une des propriétés qui les définissent, à savoir, reprise anaphorique, capacité à remplir une fonction syntaxique dans la relative, mot subordonnant:

1) Ils peuvent manquer d'antécédent: *Qui aime bien, chatie bien / Quien bien te quiere te hará llorar.*

2) Certains relatifs perdent leur caractère anaphorique-fonctif, c'est-à-dire, ils n'assument plus de fonction syntaxique dans la relative, car soit un autre pronom l'assumera à leur place, soit elle n'est carrément pas marquée, mais ils marquent en revanche la subordination à l'aide de la forme invariable *que*, aux dépens du pronom relatif fléchi—al *que / cuyo / dont / a qui-*; cela affecte, donc, toutes les fonctions prépositionnelles. C'est un phénomène récurrent dans la plupart des langues indo-européennes vivantes qui perdure dans les langues parlées actuelles et qui est même considéré vulgaire, malgré son taux de fréquence élevé. Ainsi, en français: *des choses qu'on a besoin; la personne que je te parle*, et en espagnol: *la fuente que beben todos d'ella (Calila é Dymna), nuestro rey a que todos servimos (Alex. 1167)*¹⁸, *estamos escuchando la melodía que te pido su identificación*¹⁹.

3) Ils perdent leur propriété translatrice: c'est ce qui arrive à *dont* quand il signifie "parmi lesquel(le)s"²⁰, et quand il est introduit par *voici*". Dans ces cas-la, il faut paraphraser dans la langue d'arrivée sa signification:

(9F) *Il avait huit enfants, dont six filles*²²

(9F) *Tenía ocho hijos, entre los cuales seis eran chicas*

¹⁸ Dans Cuendet G., 1972. p. 93-100.

¹⁹ RNE, Radio Clásica. 9.05.03.

²⁰ Bon Usage, § 695 b. p. 1098.

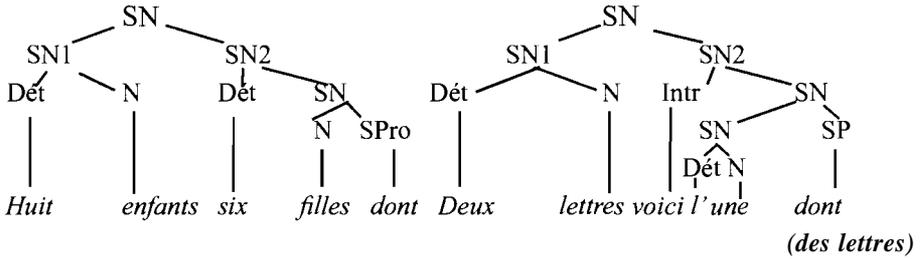
²¹ Le Bon Usage affirme, de façon erronée, que "le pronom [dont] est régime de voici ou voilà", alors que, plus tard, voici et voilà se changent en introducteurs, et un introducteur n'a pas de régime. Dans les exemples ci-dessus, dont remplace, comme c'est dans sa nature, un *SPrép*: dont voici l'une = des lettres voici l'une. Voici est donc indépendant.

²² Faguet, Histoire de la poésie française, t. VI. p. 147, cité dans le Bon Usage. § 695 b. p. 1098.

(10F) *J'ai reçu deux lettres dont voici l'une* ²³

(10E) *He recibido dos cartas: he aquí una de ellas*

En réalité dans ces usages on peut mettre en question la *relativité* des relatifs, car la proposition dont ils font partie a plutôt l'allure d'un syntagme en apposition que d'une proposition subordonnée, car aucun verbe n'en est l'indice. Quand *dont* a le sens de "parmi lesquel(le)s", la construction est appelée par certains grammairiens *relative verbale*. Dans le cas de *voici* nous avons affaire à un introducteur²⁴:



Cuyo n'en est pas exempté:

(11E) *No para la envidia, que tan bien muerde un vestido como un entendimiento: a cuya desdicha están infelizmente sujetos los hombres que tienen alguna gracia, si los acompaña buena persona*⁵

(11F) *La jalousie, (...) au malheur de laquelle sont (...) soumis les hommes (...)*.

Ici, *cuyo* garde ses valeurs de pronom et d'adjectif déterminatif, mais perd celle de translateur: la proposition ou il s'insère relève plutôt d'une juxtaposée que d'une subordonnée²⁶.

²³ Bon Usage, § 695a, cx. tiré de Hermant, *Samedis* de M. Lancelot, p. 159.

²⁴ Définition du Bon Usage, § 1043, 1046-47: "Nous appelons introducteur un mot invariable qui sert à introduire un mot, un syntagme, une phrase: Voici notre journal, Voici qu'il revient. Il se distingue de la préposition et des conjonctions en ceci qu'il ne sert pas à unir". En tout cas, si *voici* / *voilà* introduisent une phrase, ils n'en sont pas responsables, car la constitution d'une phrase est due à la présence d'un verbe, et elle pourrait exister sans cet introducteur: [Voilà que] le mur s'écroule tout à coup (§ 1046) (les crochets sont à nous).

²⁵ Lope de Vega, *La Dorotea*, 5, 3, cité par Alcina-Blecua, p. 1088, § 8.3.2.1, qui ajoute: "Dentro de esta misma posibilidad, la lengua ha fijado una serie de agmpaciones que se emplean puestas a un sustantivo o a una oración cuyo sentido reproduce el cuyo: a/por cuya causa, por cuya razón, a/para cuyo fin, con cuyo motivo, en cuyo caso, por cuyo medio, etc.".

²⁶ D'autres soi-disant relatifs présentent la même caractéristique: Grévisse les dénomme « le déterminatif relatif » (1993, § 600). Ils existent dans les deux langues: « El cual, comme lequel, peut être employé comme adjectif relatif; il est alors suivi de l'antécédent que l'on répète. Cet emploi est rare: Ahí fuera esperan dos jóvenes, (...) los cuales jóvenes traen una instancia » (Gerboin-Leroy, 1991, § 533 b, qui cite et traduit R. Garcia Serrano (Dhors deux jeunes attendent, lesquels (jeunes) viennent présenter une requête). Usages plutôt classiques: Vieron a un hombre (...), el cual hombre (...) esuvo quedo [Cervantes, *El Quijote*, 1: 27]), cité par J. M. Brucart, 1999, § 7.5.2. En français: (...) Un roi de Comagene, amant de cette reine si célèbre par sa chevelure, lequel amant, sans doute par flattene, a donné ce nom à son royaume (Balzac, *Birotteau*, III, tiré du Bon Usage, § 600, p. 964).

CONCLUSION

On constate qu'en français *dont* a accaparé beaucoup de fonctions génitives: il s'avère, ainsi, beaucoup plus productif que *cuyo*, a cause du plus grand nombre de valeurs sémantiques que ce dernier contient, notamment son devoir d'être déterminant du noyau du SN, qui prime au dessus de sa nature pronominale, sans quoi il pourrait en être le noyau, comme ce fut le cas en espagnol classique (*Aquel cuya fuere la viña guárdela*).

En espagnol *del qtte* est plus productif que *cuyo*, qui est exclusivement réservé au complément du nom –CN–. Les relatifs génitifs sont, pour toute autre relation que celle qui relie deux noms, *de quien*, *de(l) que*, *del cual*.

Nous pensons avoir fait le tour des constructions syntaxiques les plus représentatives de *cuyo* et de *dont*, des plus simples aux plus complexes, en particulier celles contenant une double détermination (ex. 5 à 7), en passant par les cas de résultats prépositionnels en espagnol, issus de *dont*(ensemble 8); enfin, un parcours des emplois non subordonnés des deux relatifs (9 à 10). Les voici regroupés:

- (1F) *La maison dont le propriétaire est a l'étranger*
- (1E) *La casa cuyo propietario está en el extranjero*
- (2F) *La maison dont je te parle est ancienne*
- (2E) *La casa de (la) que te hablo es antigua*
- (3F) *Sa fille, dont il est fier, vient d'arriver*
- (3E) *Su hija, de quien está orgulloso, acaba de llegar*
- (4F) *La maison dont il est le propriétaire est en vente*
- (4E) *La casa de (la) que es propietario está en venta*
- (5E) (...) *El puente de las Cadenas. cuyos dos colosales leones habrían hecho las delicias del domador*
- (5F) (...) *Le pont des Cadenas, dont les deux lions colossaux auraient fait les délices du dompteur*
- (5F') *Dont deux lions colossaux*
- (SE') *Dos de cuyos leones /Del que dos leones*
- (6F) *Je ne te donnerai pas ce puzzle dont la plupart des pièces ont été perdues*
- (6E) *No te daré este puzzle del que se han perdido la mayoría de las piezas, ou*
- (6E) *No te daré este puzzle cuya mayor parte de las piezas se ha perdido*
- (7F) *C'étaient trois personnes très étranges. dont aucune n'avait la tête de gouverneur d'aucune province*
- (7E) *Eran tres personas muy extrañas, ninguna de las cuales llevaba cara de gobernador de ninguna provincia*
- (8F) *Tu ne sais pas ce dont je suis capable*
- (8E) *No sabes de lo que soy capaz*

- (8F') **Ce dont** *il s'agissait, c'était de vivre*
 (8E') **De lo que** *se trataba era de vivir*
 (8F'') *Nefaites rien* **dont** *vous avez a rougir*
 (8E'') *No haga nada* **por lo que** *tenga que ruborizarse*
 (8F''') *Il ne suffisait d'obsewer la façon* **dont** *il traitait sa fille*
 (8E''') *Bastaba con observar la manera* **como** *trataba a su hija*
 (9F) *Il avait huit enfants.* **dont** *six filles*
 (9E) *Tenia ocho hijos,* **entre los cuales** *seis eran chicas*
 (10F) *J'ai reçu deux lettres* **dont** *voici l'une*
 (10E) *He recibido dos cartas:* **he aquí una de ellas**
 (11E) *La envidia, (...) a cuya desdicha están infelizmente sujetos los hombres (...)*
 (11F) *La jalousie, au malheur de laquelle sont soumis les hommes.*

En résumé, les formes equivalentes entre les deux langues seront *dont* vs. *cuyo* en tant que CN, mais *dont* vs; (*de*)⁺ *que / el que / quien* pour les autres fonctions, quand il est question de proposition complexe. Lorsque ces relatifs se débarrassent de la translation. les tournures sont diverses. Dans tous les cas, il n'y a que la propnété de pronom qui reste constante :

	Translateur	Déterminant	Pronom	Exemple
<i>Dont</i> CN	+	-	+	(1), (5), (6), (7)
<i>Cuyo</i> CN	+	+	+	
<i>Dont</i> CV, CAdj, CN- Attnbut [Prép] ²⁷ + (<i>el</i>) <i>que / quien</i>	- +	- -	+	(2), (3), (4), (8)
<i>Dont</i> + numeral: <i>Entre los cuales</i>	-	-	+	(9), (10), (11)
<i>Dont</i> <i>voici: he aquí una de...</i>	-	-	+	
<i>Cuyo</i> + subst: subst + <i>duquel</i>	-	-	+	

²⁷ De ou une autre préposition selon le régime prépositionnel du verbe.

BIBLIOGRAPHIE

- ALCINA J. & BLECUA J. M., *Gramática española*, Ariel, Barcelona, 1975.
- ALONSO MEJIDO Genaro, "Los relativos en español : doble caracterización funcional", in *Verba, Anuario Galego de Filoloxía*, Vol 18, 1991, pp. 323-351.
- BEDEL Jean-Marc, *Grammaire de l'espagnol moderne*, Paris, PUF, 1997.
- BENABEN M., *Manuel de linguistique espagnole*, Ophrys, Paris, 2002 (1. éd.1994).
- BRUCART José Mana, «La estructura del sintagma nominal: las oraciones de relativo»), in REAL ACADEMIA, *Gramática descriptiva de la lengua española*, dirigida por I. BOSQUE y V. DEMONTE, Espasa, 1999.
- CUENDET Georges, "Sur l'expansion de la particule relative", in *Mélanges de linguistique offerts a Charles Bally*, Slatkine Reprints, Genève, 1972, p. 93-100.
- DELAVEAU Annie, KERLÉROUX Françoise, *Problemes et exercices de syntaxe française*, Armand Colin Éditeur, Paris, 1985.
- DUBOIS J., GUESPIN L., GIACOMO M., MARCELLESI C. & J.-B., MÉVEL J.-P., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, 1994.
- FRONTIER Alain, *La grammaire du français*, Éditions Belin, Paris, 1997.
- GERBOIN P., LEROY Ch., *Grammaire d'usage de l'espagnol contemporain*, Hachette. 1991.
- GRÉVISSE Maurice, *Le Bon Usage*, Paris - Louvain-la-Neuve, Ed. Duculot, 1993 (13^e éd.).
- HANSSSEN Federico, *Gramática histórica de la lengua castellana*, Ed. Hispano-americanas, Reproduction et impression Les presses du Marais, Paris, 1966.
- PORTO DAPENA José Álvaro, *Oraciones de relativo*, Arco Libros, Coll. Cuadernos de Lengua española, Madrid, 1997.
- TESNIERE Lucien, *Eléments de syntaxe structurale*, Paris, Klincksieck, 2e éd. 1988, [1ère 1959].
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Esbozo de una Nueva Gramática de la lengua española*, Madrid, Espasa-Calpe, 1973.
- SANDBELD Kraus, *Syntaxe du français contemporain, II. Les propositions subordonnées*, Droz, Genève, 1977 (1^e éd., 1936).